



Plongeons Camerise

Module Co-enseignement en contexte ÉER (École en réseau)

Étude de cas/Témoignage sur le jumelage des classes
Cameroun - Canada

**Nature du projet : L'interculturel au secondaire et immersion des copains
globaux**

Auteur.es : Achille Fossi, Josette Bosc et Olive Mama

Conceptrice pédagogique : Pauline Le Bot

Éditrice : Diane Epassa Boulou

Consultante : Dominique Scheffel-Dunand

Ce document est placé sous licence Creative Commons CC-BY-NC-SA



Table des matières

1	DESCRIPTION	3
1.1	Définition du concept : L'interculturel au secondaire et immersion des copains globaux	
1.2	Buts du projet	3
1.3	Structuration de l'équipe : Précision sur les ressources humaines à engager	4
1.4	Des objectifs du projet suivant Camerise : Développement de la pédagogie GNL, partage, intégration et immersion des participants au sein de la communauté internationale	5
2	DÉFIS DU PROJET ET SOLUTIONS	5
2.1	Étude du terrain : curricula de l'enseignement du français Cameroun et Canada/Définition du public cible	6
2.2	Des critères de jumelage des classes du Cameroun et du Canada	6
2.3	Des activités brise-glace entre enseignant.es et apprenant.es	7
2.4	Des défis socioculturels : décalage horaire, jours fériés, semaines de relâche, sortie des élèves, fête de la jeunesse	7
2.5	Défis technologiques : connexion, outils informatiques, utilisation des interfaces d'échange	8
2.6	Financements	8
3	CO-PLANIFICATION	8
3.1	Rencontres d'équipe et chronogramme de travail	8
3.2	Sensibilisation des facilitateurs/communauté éducative/conseil scolaire/artistes	9
3.3	Sensibilisation des parents	9
3.4	Sensibilisation des copains globaux	9
4	CO-CRÉATION	9
4.1	Travaux en ateliers présentiels	10

4.2	Productions en ateliers virtuels : poésie slam, art vestimentaire, art culinaire, art musical, art chorégraphique, sports et loisirs	10
4.3	Organisation d'un événement culturel entre les copains globaux	10
4.4	Animation des facilitateurs	11
4.5	Immersion des copains globaux	11
4.6	Évènement et évaluation des copains globaux	11

5 IMPACT DU PROJET 12

5.1	Témoignage des conseils scolaires	12
5.2	Témoignage de l'équipe Cameroun-Canada	13

6 PROJECTIONS 13

7 ANNEXES 13

7.1	Outils didactiques	13
7.2	Calendrier de passage des ateliers	13
7.3	Cahier de textes	14
7.4	Diapositives des ateliers	14
7.5	Fichier des enseignant.es	14
7.6	Gabarit de lettres d'invitation aux parents	14
7.7	Témoignages des enseignant.es	14
7.8	Curricula des deux systèmes scolaires	14

8 RESSOURCES 15

8.1	Meeting Labour Market Needs for French as a Second Language in Ontario	15
8.2	Stratégie ontarienne de recrutement et de rétention du personnel enseignant.e de langue française (2021-2025)	15
8.3	Ontario Curriculum — French as a Second Language (2013)	15

8.4 2019 Annual Report on Schools: What makes a school?

15

AVANT-PROPOS

Pour obtenir une compréhension approfondie de la démarche de formations de développement professionnel de type *Plongeurs*, nous vous recommandons de consulter notre [Module général](#). Ce module détaillé vous permettra de découvrir les principes clés sur lesquels reposent les *Plongeurs*, ainsi que les différentes étapes de notre approche pédagogique.

1 DESCRIPTION

1.1 Définition du concept : L'interculturel au secondaire et immersion des copains globaux

Le projet qui a réuni les enseignants camerounais et canadiens du printemps 2022 à l'hiver 2023 portait sur *l'interculturel au secondaire avec immersion des copains globaux*.

Pour bien cerner ce concept, appuyons-nous sur deux définitions du mot « interculturel ». Selon [Wikipédia](#), le mot « interculturel » est un mot-valise composé de « inter » qui signifie **entre**, et « culturel » qui renvoie à la culture ou encore aux « relations culturelles » en lien étroit avec la **sociologie, la psychologie, et l'éducation**.

[Le Robert en ligne](#), quant à lui, apporte un peu plus de précision dans sa définition. Il définit l'interculturel comme : « **la didactique qui concerne les rapports, les échanges entre cultures, entre civilisations différentes.** »

La somme de ces définitions restitue au mieux le sens donné au projet intégré Camerise Cameroun-Canada ainsi qu'à l'expérience qu'ont vécue entre eux, les copains globaux du Cameroun et du Canada. Une expérience riche en échanges culturels, portant notamment sur : les conversations interculturelles, l'apprentissage et la découverte d'autres approches culturelles au sein de leurs communautés et des communautés étrangères du pays ami, pour une meilleure immersion et insertion. Ce qui a été rendu possible par une équipe de professeurs, d'animateurs et d'artistes camerounais et canadiens dynamiques, sans oublier les copains globaux eux-mêmes.

1.2 Buts du projet

Le financement du projet a été fixé sur la base d'une entente entre l'équipe Camerise et le gouvernement de l'Ontario dans le cadre des efforts de recrutement et de rétention des enseignants de Français Langue Seconde (FLS).

En raison de la pénurie d'enseignants de FLS¹ en Ontario, le gouvernement a adopté, depuis 2021, une stratégie qui repose sur quatre activités d'intervention² visant à pallier cette difficulté. Le projet existe ainsi dans le cadre de la création des environnements qui soutiennent l'enseignement.

Selon plusieurs études menées sur la question, les raisons à l'origine des défis de recrutement et de rétention des enseignant.es sont multiples. Entre autres, on peut citer le manque de ressources pour appuyer les pratiques pédagogiques³.

Les enseignant.es au sein de ce projet avaient donc pour but non seulement d'offrir une expérience d'apprentissage de choix à leurs élèves, mais aussi de développer une ressource pour leurs collègues. Une ressource qui pourrait à la fois soutenir des programmes de FLS de qualité et accroître le degré de satisfaction des enseignant.es au travail.

Il est aussi pertinent de relever le développement de la conscience interculturelle et de la compétence interculturelle des élèves comme un élément fondamental du curriculum en Ontario⁴. En effet, l'enseignant.e vise à développer chez les élèves autant la compréhension et l'appréciation de diverses cultures francophones, mais aussi la capacité d'interagir avec diverses populations de manière efficace et respectueuse. En revanche, n'étant pas nécessairement expert dans ce processus, ce projet avait également pour but de développer un gabarit qui offre aux enseignant.es un modèle pour aborder ledit processus.

La population de l'Ontario est très diversifiée⁵: près de 250 origines ethniques ont été déclarées par les Ontariens dans le cadre du recensement de 2016. On estime ainsi, selon les données de 2019, qu'un tiers des Ontariens sont des immigrants et que 11 % des élèves de 3e et 6e année sont nés à l'extérieur du Canada⁶. Dans le but de valoriser la diversité auprès des élèves ou étudiant.es, il est important de leur offrir un cadre qui leur permet de développer leurs compétences interculturelles. Et le présent projet est en droite ligne avec cette perspective.

1.3 Structuration de l'équipe : Précision sur les ressources humaines à engager

Comme sus-évoqué, l'équipe Cameroun-Canada a eu besoin de ressources humaines locales pour satisfaire aux attentes du projet. L'équipe² retenue a été étoffée à partir des milieux éducatifs et artistiques. Elle avait pour principale mission d'encadrer les participants aux ateliers de développement interculturel. Pour cet axe de recherche, deux équipes ont été créées sous la houlette de madame Dominique Scheffel-Dunand, directrice des projets Camerise, à savoir :

- Une équipe de coordination avec trois enseignant.es exerçant au Canada d'une part et d'autre part au Cameroun, et
- Une autre équipe constituée d'animateurs d'ateliers et d'artistes au Cameroun.

Vous trouverez en annexe la liste des différents intervenants.

1.4 Objectifs du projet : Développement de la pédagogie Globally Networked Learning (GNL) ou Écoles en réseau (ÉER) , partage, intégration des participant.es au sein de l'équipe et immersion des participant.es au sein de la communauté internationale

Suivant les objectifs fixés par les membres du projet Camerise, ce projet se concentre entre autres sur les tâches suivantes :

- Implémenter la pédagogie dans des classes connectées en réseau grâce aux outils didactiques, matériels artistiques et numériques co-conceptualisés et proposés par les équipes et faciliter les rencontres sur les plateformes virtuelles accessibles à tous et tous tous les acteurs du projet,
- Favoriser le transfert des compétences en facilitant l'acquisition des outils de communication interculturelle comme les instruments de musique, les outils informatiques, les modems, pour ne citer que ceux-ci,
- Favoriser la rencontre et le partage entre les copains globaux,
- Faciliter l'intégration des parties prenantes à la communauté internationale,
- Acquérir des compétences pédagogiques, académiques, numériques, collaboratives et culturelles,

- Accroître le réseau communautaire et le réseau en ligne pour enrichir les échanges interculturels. Ci-après, une liste exhaustive des [objectifs de Camerise sur 3 ans](#) :

2 DÉFIS DU PROJET ET SOLUTIONS

La réalisation du présent projet n'était pas sans de nombreux défis à relever. À cet effet, l'équipe a connu, entre autres, des défis pour circonscrire l'environnement pédagogique des deux pays partenaires, planifier la logistique du jumelage des classes situées dans des géographies et continents éloignés ainsi que dans la gestion des disparités naturelles ou socioculturelles, des barrières technologiques, sans oublier la question des financements. Les paragraphes qui suivent sont un résumé des solutions que nous avons appliquées aux défis rencontrés.

2.1 Étude du terrain : curricula de l'enseignement du français Cameroun et Canada/Définition du public cible

Afin de mieux cerner les contours de ce projet, la première étape consistait à nous rendre dans les établissements scolaires, pour consulter les documents-cadres de l'éducation au Cameroun et nous entretenir avec les enseignant.es. Nous avons ainsi consulté la [Loi d'orientation de l'éducation de 1996 au Cameroun](#) et le curriculum⁶ de l'enseignement en Ontario de l'année 2013. Il était aussi question d'avoir des échanges et des concertations professionnelles qui se sont tenues sous forme de réunions virtuelles.

Dans cette perspective, nous avons fait [une lecture comparative des curricula](#) pour avoir une meilleure connaissance de l'environnement dans lequel devaient se déployer les équipes. De cette lecture comparative, nous avons relevé les éléments saillants en termes de besoins, de moyens, de méthodes et d'objectifs terminaux d'instruction, de l'éducation et de la formation d'un citoyen camerounais ou canadien. L'enjeu de cette étude comparée était aussi de faire ressortir les divergences et les similitudes entre les deux systèmes éducatifs. Cette étude de terrain nous a permis en dernier lieu non seulement de déceler les niveaux scolaires correspondant au jumelage des classes à Yaoundé et à Ottawa, mais également de définir les besoins de chaque communauté ainsi que leurs priorités. Dans ce contexte, nous avons choisi comme public cible les étudiant.es de niveau intermédiaire et secondaire, les classes bilingues ou francophones et anglophones constituées de jeunes filles et garçons âgés de 13 à 15 ans.

2.2 Des critères de jumelage des classes du Cameroun et du Canada

Les critères de jumelage des classes du Cameroun et du Canada ont été établis pour les étudiant.es, sur la base des points suivants :

- Le niveau scolaire : pour mieux comprendre et communiquer leurs besoins. Pour cette année, côté Cameroun, les étudiant.es du premier cycle de niveau secondaire ont été jumelés d'abord entre eux : les 6^e, 5^e, 4^e francophones et les classes bilingues form1, form2, form3 bilingues. Côté Canada, les 8^e et 9^e années du secondaire ont été sollicitées.
- L'âge : 13 à 15 ans.
- Les centres d'intérêt.
- Les défis générationnels.
- Le type d'établissement : public, privé, laïc, confessionnel.
- La situation géographique des écoles : rurales, urbaines. Pour ce jumelage nous avons privilégié les écoles urbaines de niveau intermédiaire/secondaire dont une école privée côté Cameroun (le Collège bilingue Berceau des Anges de Simbock à Yaoundé) et une école catholique côté Canada (Holy Trinity à Ottawa).
- L'orientation ou les objectifs de leur formation.
- L'emploi du temps de travail des enseignant.es du Cameroun et du Canada.
- Le décalage horaire entre les deux pays : pour tr plage horaire favorable à la rencontre des deux classes sujettes au jumelage. En effet, les classes virtuelles entre Yaoundé et Ottawa se tenaient à 10 heures, heure de l'Est, 15 heures, heure du Cameroun. Durant la période d'hiver, le décalage horaire a apporté une nouvelle modification de l'heure de rencontre des participants : ce qui a amené les classes à se voir plutôt à 9 heures, heure de l'Est, 14 heures, heure du Cameroun.

2.3 Des activités brise-glace entre enseignant.es et apprenant.es

Les activités brise-glace consistaient à prendre contact avec les enseignant.es et les étudiant.es des deux côtés. L'objectif était de se découvrir mutuellement et de s'enquérir sur l'identité, le profil de formation, les origines, les habitudes culinaires, les activités journalières, etc., de chacun. Cet exercice, passionnant et humanisant, s'est révélé un moment précieux pour les participants, qui ont, en s'intéressant mutuellement à l'autre, brisé les préjugés idéologiques et sociaux.

2.4 Des défis socioculturels : décalage horaire, jours fériés, semaines de relâche, sortie des élèves, fête de la jeunesse

Pour anticiper les éventuels obstacles à la tenue effective des activités prévues, l'équipe s'est consacrée aussi à harmoniser les horaires des classes et réunions virtuelles, notamment prendre connaissance des calendriers scolaires et jours fériés. Dans la même foulée, il fallait également composer avec le programme des congés, les semaines de relâche, les sorties académiques des étudiant.es à Ottawa, la journée nationale dédiée à la jeunesse au Cameroun, les changements météorologiques au Canada et toute autre chose susceptible d'entraîner la fermeture des écoles ou d'avoir un impact sur le déroulement des activités du projet. Tout compte fait, chaque école, avec ses réalités propres, se devait d'être considérée avec souplesse et compréhension pour les participants de chaque côté.

2.5 Défis technologiques : connexion, outils informatiques, utilisation des interfaces d'échange

Les échanges entre les deux classes n'ont pas été évidents à cause des problèmes de connexion internet très souvent dûs au réseau fluctuant au Cameroun ou encore au manque d'équipement de pointe dans les salles multimédias. Ce qui explique le retard accusé dans le démarrage des ateliers et les difficultés d'acquisition des compétences numériques pour les participants du Cameroun. La difficulté résidait notamment dans l'utilisation des interfaces d'échange (Google Meet, Zoom...) et d'application (Jamboard...), ou dans l'utilisation des plateformes de discussion (création des salles de discussion, doodle...).

2.6 Financements

À la suite de tout ce qui précède, il s'est posé un problème de financement. Dès lors, pour pallier les premiers besoins de cette année zéro, il nous a fallu d'une part évaluer nos besoins essentiels et urgents sur les plans quantitatif et qualitatif, et d'autre part chercher des sources de financement le plus rapidement possible. Le financement ainsi obtenu servirait à rendre la salle multimédia opérationnelle, soit en réhabilitant les machines en place ou en ajoutant de nouvelles, à payer les animateurs et artistes recrutés, à financer les activités liées aux ateliers et à rémunérer l'équipe pilote du projet.

3 CO-PLANIFICATION

3.1 Rencontres d'équipe et chronogramme de travail

Les rencontres d'équipe se tenaient une fois par semaine, le mercredi. Les objectifs de ces rencontres étaient multiples, à savoir :

- programmer le déroulé des classes virtuelles programmées au préalable,
- relayer et évaluer les desiderata des participants au sujet de leur choix,
- remédier aux difficultés,
- réajuster les activités en fonction des besoins,
- faire des partages interculturels sur les sujets divers suscités par l'équipe de coordination, le tout dans une ambiance bon enfant.

Durant ces moments de partage, nous nous sommes également servis de WhatsApp comme autre plateforme de discussion, afin de permettre aux enseignant.es de résoudre des problèmes ponctuels qui se posaient avec les participants pendant la classe virtuelle.

3.2 Sensibilisation des facilitateurs/communauté éducative/conseil scolaire/artistes

La sensibilisation des facilitateurs se faisait en ligne ou en présentiel et consistait à les outiller au travail en atelier, puis les entraîner à la discussion et au partage inclusifs. La communauté éducative, les conseils scolaires et les artistes devaient eux aussi être mobilisés afin d'apprendre, de connaître, et de comprendre les objectifs et enjeux du projet.

3.3 Sensibilisation des parents

Les parents ont été sensibilisés au moyen d'une lettre d'explication et d'invitation suivant [le modèle de lettre proposé par Camerise](#), ou lors d'une réunion en présentiel au sein de l'école côté Cameroun ; une sensibilisation visant à leur expliquer la nature du projet, ou lever toute équivoque en rapport avec le projet.

Il était capital par exemple pour les participants de ce projet de connaître et prendre en compte les lois qui encadrent la création d'ouvrages, la propriété intellectuelle, la protection des données à caractère personnel et de la vie privée dans l'utilisation des plateformes numériques et de télécommunication.

3.4 Sensibilisation des copains globaux

Les copains globaux quant à eux ont reçu des séances de coaching en guise de préparation aux rencontres avec leurs condisciples. Ils devaient faire montre d'ouverture aux autres, en développant une capacité d'écoute, de patience, de respect mutuel, de tolérance, de partage de leurs savoir-être et savoir-faire culturels.

4 CO-CRÉATION

L'axe des ateliers de co-création a été défini comme le cadre propice d'expression et de développement des compétences culturelles chez les participants. Pour des néophytes sujets à la pédagogie ouverte, l'expérience de jumelage des classes du Cameroun et du Canada a été facteur de curiosité, de ludisme, de découverte et d'apprentissage, mais aussi de transfert de compétences culturelles à travers la création de textes, d'œuvres d'art culturel sur la base de leurs savoirs. Les ateliers de création portaient notamment sur la poésie slam, le goûter, la musique patrimoniale, l'atelier d'art vestimentaire traditionnel, ainsi que l'atelier des sports et loisirs.

4.1 Travaux en ateliers présentiels

Les ateliers réalisés en présentiel étaient des lieux de préparation des participants à la classe virtuelle du lendemain et des espaces de présentation brève des items desdits ateliers par les enseignants, les artistes ou les animateurs. C'étaient des moments d'écoute, suivis des temps de discussion et de partage entre les copains globaux. Signalons que ces ateliers en présentiel se tenaient aussi bien au Canada qu'au Cameroun.

4.2 Productions en ateliers virtuels : poésie slam, art vestimentaire, art culinaire, art musical, art chorégraphique, sports et loisirs

Les classes virtuelles ont été des moments privilégiés pendant lesquels les copains globaux étaient au centre des discussions et partages de tout ce qu'ils avaient conçu la veille sous le regard accompagnateur et bienveillant des enseignant.es, artistes ou animateurs. La classe s'ouvrait toujours par une mise en train des enseignant.es. Celle-ci se faisait suivre des civilités d'usage entre participants, puis s'enchaînaient des exposés par différents groupes constitués lors des réunions de concertation en équipe de coordination. Les enjeux étaient de permettre aux copains globaux de mieux se former et s'informer, de socialiser et surtout pouvoir faire entendre leur voix à ce concert culturel international. Quelques productions de ces ateliers virtuels de co-création sont disponibles pour [consultation](#).

4.3 Organisation d'un évènement culturel entre les copains globaux

L'apothéose des ateliers cette année fut la célébration de l'évènement culturel entre les copains globaux. Au Cameroun, la journée culturelle s'est ouverte par la visite au Musée national jadis ancien palais présidentiel camerounais, puis l'après-midi, a suivi la classe virtuelle entre les copains globaux sur la plateforme Zoom. Les jeunes artistes formés grâce à la pédagogie ouverte ont donné à voir par leurs différentes prestations, leurs talents et leurs acquisitions culturelles. Ils ont notamment été évalués sur la culture apprise pendant les ateliers à travers le match des incollables, ils ont monté une œuvre en cuisine, en chorégraphie, en customisation et recyclage des objets, en coiffure, berceuses et défilé de tenues traditionnelles. Ils ont enfin joué aux instruments de musique artisanaux.

Les [photos et diapositives](#) de cet évènement en sont une parfaite illustration.

4.4 Animation des facilitateurs

Les artistes ou facilitateurs avaient pour principale tâche d'entamer et de motiver les discussions avec les participants sur des thématiques spécifiques en rapport avec leurs ateliers. Ils les écoutaient, les édifiaient, leur posaient des questions quand il était nécessaire pour qu'ils précisent mieux leur pensée. En outre, ces facilitateurs encourageaient et aidaient parfois les participants à monter leurs microprojets. Au Canada, par exemple, l'enseignant.e encadrait les étudiant.es dans la structuration des diapositives, la création des salles de discussion, d'un site web pour la publication des différentes productions des participants. Au Cameroun, comme au Canada, les facilitateurs modéraient les discussions entre les copains globaux afin qu'elles se fassent dans l'ouverture, l'acceptation, l'esprit de partage. Ils veillaient également à l'authenticité des produits créés par les participants, les collectionnaient et les documentaient.

4.5 Immersion des copains globaux

L'immersion des copains globaux s'est faite graduellement, le fil conducteur étant le choix des ateliers et le but de chacun de ces ateliers.

À titre d'exemple, les activités brise-glace ont permis de mettre en contact et en confiance les étudiant.es, de les amener à se présenter à leurs condisciples, d'évoquer librement leurs habitudes culturelles tout en présentant leur école, leur formation, leur art culinaire ou leur

courant musical. Par ailleurs, ils devaient avoir des moments de réflexion en équipe, de formuler leurs points de vue et donner des éclaircis.

Ce fut un privilège pour des ateliers tels que la poésie slam. Durant cet atelier, il fallait élaborer un raisonnement, mais aussi apprendre et pratiquer l'art poétique. L'un des exercices de la poésie slam consistait à former des vers en s'identifiant ou en abordant des thématiques comme celle de la mère génitrice. Ce type de sujet offrait la parfaite occasion de célébrer les attributs et les atouts culturels d'une mère dans la société du participant.

4.6 Évènement et évaluation des copains globaux

L'évaluation des copains globaux a consisté à créer l'évènement culturel cité plus haut. Cet évènement a rassemblé tous les participants au projet autour d'une véritable messe culturelle. Ce fut une célébration de l'interculturalité dans le respect des différences. Nous avons notamment réussi à le condenser dans un jeu de questions-réponses ouvertes à choix multiples ; jeu typiquement camerounais, mais très vite apprécié de tous les participants qui se sont donnés à cœur joie à l'exercice. La particularité était le montage dans un travail collaboratif entre Ottawa et Yaoundé, dans une diapositive d'une série de questions-réponses sur tout l'apprentissage et les échanges faits pendant les ateliers. Le questionnaire du [Match des incollables](#) était donc constitué d'une part de questions réservées à chaque pays et d'autre part, de questions pour tous les participants sans tenir compte de leurs origines. Le but de la série des questions était d'évaluer la connaissance de l'environnement culturel des copains globaux et celui de leurs pairs. Une façon pour l'équipe d'Ottawa et de Yaoundé de porter une marque indélébile à la belle et enrichissante expérience de cette année.

5 IMPACT DU PROJET

L'impact du projet est positif d'une manière générale aussi bien sur le plan matériel que sur le plan humain.

5.1 Témoignage des conseils scolaires

Les conseils scolaires pensent que l'impact du projet se mesure en termes de facilités permises qui ont donné lieu à l'obtention du matériel de travail en ateliers. Pour eux, les échanges entre les participants des deux pays ont connu une nette amélioration, à l'exemple du Cameroun qui a reçu la technologie adéquate pour le travail en ligne. Ceci a marqué un décollage irréversible du jumelage des classes au grand bonheur des participants qui pouvaient désormais se parler. Le témoignage des conseils scolaires note parmi les avancées du projet que les jeunes participants camerounais ont pu se familiariser avec l'outil

informatique et la plateforme virtuelle zoom qu'ils côtoyaient pour la première fois, et, dorénavant, plus souvent.

Les participants canadiens quant à eux étaient ravis d'apprendre la culture camerounaise dont ils entendaient parler, aussi pour la première fois. Du point de vue humain, les participants ont socialisé, fraternisé, communiqué des savoirs, des valeurs d'écoute, de partage, de solidarité et de tolérance. Les témoignages recueillis auprès des parties prenantes au projet étaient on ne peut plus éloquents.

Dans le but de mesurer l'impact du projet en ce qui concerne le développement des compétences interculturelles, les élèves canadiens ont été sondés. Les résultats de ce sondage indiquent que cette expérience leur a fourni une meilleure compréhension de l'importance de développer des compétences interculturelles. En outre, elle leur a aussi permis de mieux comprendre leur propre culture, la culture de leurs pairs et les divers éléments culturels qui composent leur école et leur communauté.

5.2 Témoignage de l'équipe Cameroun-Canada

Le témoignage de l'équipe Cameroun-Canada sera plutôt sous forme de balados qui sortiront dans l'année à venir.

6 PROJECTIONS

L'équipe Camerise Cameroun-Canada a formulé au terme de cette année dite zéro du projet les souhaits suivants :

- 1- De mettre davantage en avant les desiderata et la contribution des participants pour les microprojets sur lesquels ils aimeraient travailler.
- 2- D'œuvrer à ce que les participants puissent mieux apprendre de leur environnement culturel.
- 3- De travailler à rendre plus accessibles les méthodes et moyens d'apprentissage à distance.
- 4- De valoriser le travail collaboratif et les échanges.
- 5- D'associer à leur réseau de jumelage des classes d'autres enseignant.es.
- 6- De créer un guide de leur expérience de jumelage.
- 7- De mentorer d'autres enseignant.es et d'autres écoles.
- 8- D'organiser ou de participer à des colloques en vue de partager leur expérience à d'autres enseignant.es et conseils scolaires.

7 ANNEXES

7.1 Outils didactiques

https://docs.google.com/file/d/1RHDpzXcWldFM34e2zx1dW3cpawilkrvl/edit?usp=docslist_api&filetype=mspresentation

7.2 Calendrier de passage des ateliers

https://docs.google.com/file/d/1krz6Jj3BOhF6IEg1Jwu-epnMHXZJJd1M/edit?usp=docslist_api&filetype=msword

7.3 Cahier de textes

https://docs.google.com/presentation/d/139_rPyVQwaYydF4o9ECrxvJpINUR2K5rlsgl2RmE8GU/view

7.4 Diapositives des ateliers

https://docs.google.com/document/d/1gaipSjH6yH7A3F1w6J1V0_g6y8_7Drtr/view?usp=sharing&ouid=109048613784303197698&rtpof=true&sd=true

7.5 Fichier des enseignant.es

https://docs.google.com/file/d/1q-PIW2sYDlGE4jRdzNysqB3Bn_noZfQv/view?usp=docslist_api&filetype=msword

7.6 Gabarit de lettres d'invitation aux parents

https://docs.google.com/file/d/1MXMYI5hOCo-YHOLg9DttrtGNrJYZOWFI/view?usp=docslist_api&filetype=mspresentation

https://docs.google.com/file/d/1ncUtYQFDs00IK9r2PxIQ5sYEbhY2rlsB/view?usp=docslist_api&filetype=msword

https://docs.google.com/document/d/1DL8JfvVQgVkl-8urlo7R7GIKE_IXmLFdFUJS3xYzDog/view

7.7 Témoignages des enseignant.es

7.8 Curricula des deux systèmes scolaires

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/policy/os/index.html>

<http://www.edu.gov.on.ca/enSg/curriculum/elementary/fsl18-2013curr.pdf>

https://drive.google.com/file/d/1LD_73G801TDoCW91d9mHvG5pZrktPr2r/view?usp=drivesdk

https://drive.google.com/file/d/1fIS48_g86z9z6IKDWiLPNIOMsnHGgmL9/view?usp=drive_sdk

8 RESSOURCES

8.1 Meeting Labour Market Needs for French as a Second Language in Ontario

8.2 Stratégie ontarienne de recrutement et de rétention du personnel enseignant.e de langue française (2021-2025)

8.3 Ontario Curriculum — French as a Second Language (2013)

8.4 2019 Annual Report on Schools: What makes a school?